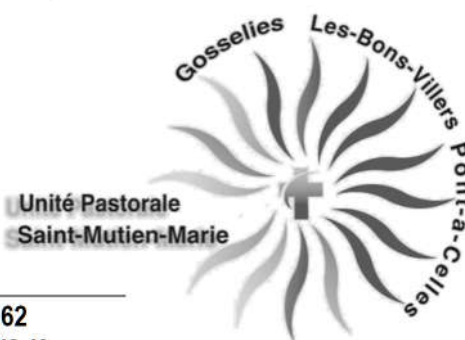


QUE TOUS SOIENT UN... ◻ ◻ ◻

Samedi 25 et dimanche 26 avril 2020.

Cet hebdomadaire est distribué gratuitement lors des célébrations dominicales. Il est aussi disponible en ligne et envoyé par mail (format PDF) à tous ceux qui en font la demande.



PRÊTRE RESPONSABLE	Abbé Emery Kenda, ☎ 0468/ 45.04.41 ou 071/ 35.03.62
SECRETARIAT PAROISSIAL	Gosselies ☎ 071/35.03.62, Pont-à-Celles ☎ 071/ 84.48.40, Les-Bons-Villiers : ☎ 071/ 84.50.61 (Charles Henrard - inscription au baptême des enfants), ☎ 0477/ 46.52.99 et 0498/ 97.43.04 (Jean-Marie et Laurette Mathelart – inscription au mariage)

Sur les chemins d'Emmaüs.

En ce temps de confinement, les autorités nous recommandent de marcher; mais pas en grand groupe, juste seul ou à deux; pas pour s'entraîner, juste pour s'aérer; pas dans des décors exotiques, juste près de chez soi... A priori, de telles sorties n'ont rien d'excitant ; elles constituent tout au plus un passe-temps pour ceux que le télétravail ne submerge pas. Un moyen de « tuer le temps », ou une occasion de vivre autrement ce temps qui nous est donné ?

Une promenade en solitaire, sans but, dans une décor connu, est en effet propice aux rêveries. Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) en a fait un classique dans ses « Rêveries du promeneur solitaire ». Mais qui a vraiment envie d'être ce promeneur-là ?

La solitude (heureusement toute relative pour la plupart d'entre nous) du promeneur peut en effet conduire à l'enfermement sur soi, au rejet de ceux par qui on se sent rejeté, à une forme de fatalisme ; et en ces jours d'angoisse, de deuil pour certains, les raisons de se sentir rejeté sont multiples. Mais elle peut aussi être l'occasion inespérée d'une rencontre avec soi-même, et surtout avec Dieu.

Car celui qui marche seul marche aussi dans sa tête. Et là, pas de distanciation sociale, pas de police du confinement, pas de « traçage Corona », pas d'oreille indiscreète, pas de moqueurs potentiels. Celui qui a compris cela peut s'ouvrir à l'Évangile et profiter d'un moment de solitude pour se mettre à l'écoute de ce qu'il a déjà lu ou entendu maintes fois sans jamais vraiment se l'approprier. Comme disait un de nos doyens précédents, l'important n'est pas de savoir

« ce que dit l'Évangile », mais « ce que ME dit l'Évangile ». Et pour cela, toutes les techniques exégétiques ne sont ni nécessaires ni suffisantes.

Se mettre à l'écoute de Dieu commence souvent par un émerveillement, face à création. Un proverbe dit qu'on reconnaît l'arbre à ses fruits ; comment ne pas reconnaître dans la Nature l'auteur de la vie elle-même ? Si Jésus faisait admirer à ses disciples les fleurs des champs, une modeste fleur de ville, qui est parvenue à s'installer entre deux pavés ou entre deux pierres d'un vieux mur n'est-elle pas aussi admirable, ne représente-t-elle pas plus encore la force de la Nature ?

Rendre gloire à Dieu, reconnaître ses bienfaits, c'est déjà un bon début de prière. Comme les Apôtres, on a envie d'aller plus loin, de dire à Jésus, « Maître, apprends-nous à prier » ; ou, comme Marthe et Marie « si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort »... Mais Jésus n'est plus là ; tout cela, c'était il y a deux mille ans...

Et si c'était lui cette petite voix qui nous dit de prendre patience, que si nous le voulons, nous pouvons sortir grandis de cette épreuve, que l'espoir va renaître, et surtout qu'il ne nous abandonne pas !

Il n'en faut pas beaucoup pour que nos chemins de campagne où les rues de nos villes deviennent pour chacun de nous autant de « chemins d'Emmaüs », au bout desquels nous aurions envie de crier, comme les disciples, « reste avec nous Seigneur... »

Jean-Luc Detrez



NOUVELLES DE NOS CLOCHERS

Nous mettons tout en œuvre pour que cette rubrique soit la plus complète possible, dans la mesure de ce qui est porté à la connaissance de l'équipe de rédaction, et dans le respect de la Loi sur la vie privée.

PROCHAINS BAPTEMES ET MARIAGES

- Ces célébrations étant suspendues jusqu'à nouvel ordre, elles seront à nouveau annoncées en temps utile.
- La 3^{ème} rencontre préparatoire des couples au mariage, initialement prévue le vendredi 27 mars, est postposée.

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

- **Guillaume MULLER** (Funérailles à Luttre, samedi 25 avril)
- **Willy DESCHAMPS**, époux de Mireille GERMY (Funérailles à Gosselies, inhumation à Mellet, jeudi 23 avril)
- **Danielle ANTOINE**, E^{pse} de Michel PIERARD (de Frasnes-lez-Gosselies ; Funérailles à Gosselies, mercredi 22 avril)
- **Johanna FLEISHMANN**, V^{ve} de Nicola PASZUKIEWICZ (de Frasnes-lez-Gosselies ; Fun. à Luttre, mercredi 22 avril)
- **Simone DE CAMP**, veuve de Joannes-Baptista LOOZEN (Funérailles et inhumation à Rèves, mardi 21 avril)
- **George BRUNIEAUX** (de Frasnes-lez-Gosselies, Funérailles à Luttre, mardi 21 avril)
- **Jeanne BRUMAGNE**, veuve Pierre Goncette (Funérailles à Luttre, inhumation à Mellet, lundi 20 avril)
- **Paulette DELAUNOIT** (Funérailles à Gosselies, lundi 20 avril)
- **Gabrielle BONIVERT**, veuve de Willy CRIHAR (de Frasnes-lez-Gosselies; Funérailles à Gosselies, lundi 20 avril)
- **René LACROIX**, veuf d'Andrée MAISCOCQ (de Gosselies; funérailles à Roux, lundi 20 avril)
- **Victoria DEWEZ**, veuve de Jean BAUGNIET (Funérailles à Luttre, inhumation à Mellet, samedi 18 avril)
- **Nelly GILLE**, veuve de Raymond LION (Funérailles à Luttre, inhumation à Frasnes-lez-Gosselies, vendredi 17 avril)
- **Irène GOISSE**, veuve d'Albert SEMPOUX (de Frasnes-lez-Gosselies, Funérailles à Gosselies, vendredi 17 avril)
- **François WEETS**, époux de Danielle BATAILLE (de Frasnes-lez-Gosselies, Funérailles à Luttre, samedi 18 avril)
- **Andrée GIVRON**, V^{ve} d'Omer HEUCHAMPS (Funérailles à Luttre, inhumation à Frasnes-lez-Gosselies, vendredi 17 avril)
- **Rita DEPRIEZ**, V^{ve} de Jean-François PARMENTIER (Funérailles à Luttre, inhumation à Liberchies, mercredi 15 avril)
- **Anne-Marie RUCQUOY**, épouse de Louis DIVERS (Funérailles à Luttre, inhumation à Mellet, jeudi 16 avril)
- **Maria VANNEVEL** (Funérailles à Luttre, jeudi 16 avril)

Les familles endeuillées ne pouvant plus compter sur le réconfort d'une assistance nombreuse, il est d'autant plus important de les soutenir par nos prières et/ou un petit message de sympathie.

CELEBRATIONS DANS L'UNITE PASTORALE

L'Unité Pastorale Refondée Saint Mutien-Marie (UPRSMM) vous propose de vous retrouver sur "Teams" pour la messe de ce dimanche 19 avril, à 9h00, en direct de la cure de Gosselies. *Ceux qui ne sont pas encore inscrits peuvent envoyer un mail à gts1@uprsmm.be.*

Vous pouvez également retrouver sur le site Internet de l'Unité Pastorale (rubrique « [annonces](#) ») les capsules audio préparées par l'abbé Bruno.

A la demande du Service des Fabriques, Quelques églises sont ouvertes pour une prière personnelle, en respectant les consignes:

- Buzet: tous les jours, de 8h00 à 20h30
- Gosselies-saint-Joseph: tous les samedis de 18h15 à 20h00 (durant ce temps, l'organiste y diffuse un fond musical adapté au temps liturgique afin de créer une ambiance propice à la prière du visiteur).
- Mellet: tous les jours, aux heures habituelles
- Rèves: le dimanche, de 9h30 à 10h30 (avec exposition du Saint-Sacrement)
- Villers-Perwin: Chaque mercredi de 10h00 à 12h00 et chaque samedi de 17h30 à 19h30

Rappelons aussi que le confinement n'arrête pas la misère dans le monde, au contraire ; les organisations caritatives se voient également impactées, tant dans leurs actions sur le terrain que dans leurs récoltes de fonds ; certains donateurs habituels ne peuvent être atteints, d'autres n'ont simplement pas les moyens de donner. Plus que jamais, si vous le pouvez, pensez à soutenir **Entraide et Fraternité**, en versant votre contribution au **compte BE68 0000 0000 3434** (attestation fiscale à partir de 40 EUR).

Pour rester informé de l'actualité de nos clochers, abonnez-vous gratuitement à **QUE TOUS SOIENT UN...** en envoyant un mail à ab.gts1-subscribe@uprsmm.be. Consultez régulièrement la [rubrique « annonces » du site Internet](#). **C'est là que nous postons les capsules audio ou vidéo qui vous sont destinées.**

A la demande des Bourgmestres des Bons-Villers et de Pont-à-Celles, les cloches de toutes les églises des deux entités sonnent pendant 5 minutes chaque jour à 20h00, en hommage aux membres des services médicaux et hospitaliers. Merci aussi à ceux qui se déplacent pour ce geste citoyen.



OFFRE OUVERTE À TOUS SANS EXCEPTION !
Profitez du contenu du journal **Dimanche**, en version PDF, gratuitement pendant 3 mois

Exceptionnellement en cette période de confinement, le journal **Dimanche** est disponible gratuitement en PDF jusque fin juin, que l'on soit abonné ou non. Il suffit de remplir le formulaire en ligne sur : <https://www.cathobel.be/offre-dessai-dimanche/>

LECTURES DU JOUR (Dimanche 26 avril 2020, 3^{ème} dimanche de Pâques)

PREMIÈRE LECTURE (AC 2, 14.22B-33)

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration :

« Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles.

Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accredité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence.

Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption.

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez..

PSAUME (PS 15 (16), 1-2A.5, 7-8, 9-10, 11)

R/ Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort. »

Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

DEUXIÈME LECTURE (1 P 1, 17-21)

Bien-aimés, si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers.

Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ.

Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous.

C'est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

ÉVANGILE (LC 24, 13-35)

Alléluia. Alléluia.

*Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures !
Que notre cœur devienne brûlant
tandis que tu nous parles.*

Alléluia.

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans

sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

© AELF

Prières universelles

En ces temps difficiles, la peur guette notre monde. Peur de la maladie, peur des séparations, peur de la solitude, peur de la mort dans l'isolement. Pour que tous ceux qui perdent espoir soient encouragés, aidés et que soit réintroduite une forme de fraternité et d'humanité pour tous : Seigneur nous te prions.

Le conseil suprême de Jérusalem à condamné et torturé les apôtres. Pour que les responsables des nations voient clairement les embûches du passé et puissent réinventer des chemins nouveaux basés sur les valeurs de l'évangile Seigneur nous te prions.

En ces temps de confinement bien des parents, des enfants, des travailleurs, des personnes seules vivent des moments difficiles. Afin qu'ils puissent trouver des solutions aux problèmes vécus au quotidien et qu'ils soient aidés : Seigneur nous te prions.

Sur la route d'Emmaüs le Seigneur en rompant le pain a redonné force et courage aux apôtres. C'est à nous que s'adresse aujourd'hui cette invitation pour que tous les baptisés aient faim de son pain et témoignent de leur joie de croire : Prions ensemble.

ECOUTONS EN COMMUNION - Homélie pour le 3^{ème} dimanche de Pâques - année A

En cette période de confinement, nos communautés de peuvent se rassembler dans leurs églises pour célébrer, et tous n'ont pas l'occasion de participer aux célébrations « virtuelles » qui sont proposées. Pour continuer à nourrir notre vie spirituelle, les prêtres de l'Unité Pastorale ont accepté de partager avec nous le texte de leur homélie.

Durant les dimanches qui suivent Pâques, les chrétiens sont invités à entendre différents récits concernant les premières communautés de croyants.

Celui qui lit ces récits se rend compte qu'il n'a pas été facile pour les premières communautés de croire en Jésus ressuscité, et encore moins d'en parler autour d'elles. Le récit des disciples d'Emmaüs qui repartent vers le village en est l'archétype.

Pour ceux qui ont connu Jésus le Galiléen et qui l'ont suivi un peu, c'était une belle aventure que ce bout de chemin avec cet homme proche des petites gens, guérissant, trouvant les mots justes, prenant le temps de prier Dieu, enseignant les foules de manière convaincante. Ce Jésus donnait le goût de se savoir proche et aimé de Dieu... Mais que penser maintenant, alors que l'homme et le projet ont été cloués au pilori ?

Comment les gens en sont arrivés à découvrir que la mort n'a pas eu le dernier mot avec Jésus, comme l'espérait le grand tribunal de Jérusalem ? Eh bien, parce que ces mêmes gens ont commencé à réfléchir et à partager ce qu'ils avaient vécu avec lui, de près ou de loin.

Aussi parce qu'ils avaient cherché dans l'Écriture des éléments donnant à penser, au sujet de Jésus, autrement que ce que les « officiels » leur avaient appris.

C'est ainsi que peu à peu le cœur se réchauffe et que le moral remonte... Mais il faudra un signe : c'est en partageant le pain qu'ils reconnaissent que Jésus est vivant avec eux. Il devient « compagnon », c'est-à-dire, littéralement, « celui qui mange le même pain ».

C'est toujours la même chose aujourd'hui : c'est quand ils partagent le cœur de leur vie et qu'ils apprennent à lire Jésus dans l'Écriture que les croyants deviennent forts. Cela s'appelle la vie eucharistique. Au contraire, un chrétien tout seul est en mauvaise posture, il est en danger. Il se décourage et devient froid. La tradition a appelé cette maladie spirituelle bien connue l'« acédie ». Il n'y a pas de chrétien sans Église qui le fasse grandir et lui donne des frères avec qui rompre le pain.

Abbé Bruno Vandebulcke

CONFINÉS, MAIS PAS ISOLÉS – LES PRÊTRES SONT À VOTRE ÉCOUTE

En cette période de confinement, vous éprouvez peut-être le besoin ou l'envie de vous adresser à un prêtre. Si c'est le cas, n'hésitez pas à les appeler :

- abbé Emery KENDA : 071/35.03.62 ou 0468/45.04.41
- abbé Bruno VANDENBULCKE : 0494/88.45.62
- père Patrick BANZE : 0467/71.33.29